

Jérusalem rappelle aussi cette Sion céleste vers laquelle tendent de toutes leurs forces les âmes parfaites qui cherchent à prendre vers elle leur vol comme des colombes.

Telle est l'œuvre de M. Sublet, dans laquelle on doit admirer surtout la belle ordonnance, l'effet grandiose et saisissant, une touche magistrale et une riche harmonie des couleurs : leur transparence est obtenue par des procédés de glacis étendus sur des dessous en grisaille qui laissent aux tons superposés toute leur fraîcheur.

On pourrait demander aux personnages un caractère plus individuel et un peu plus de style. C'est cette dernière qualité qui marque les œuvres du génie au cachet de la durée, et qui les fait triompher du temps comme des fluctuations du goût des époques.

Il manque peut-être aussi un peu de vides dans la composition, l'espace y est trop occupé, il faut des repos pour l'oeil ; ménagés à propos, ils donnent de l'air et de l'immensité.

Malgré Ces imperfections légères, qui s'effacent devant des qualités supérieures, M. Sublet n'en a pas moins écrit dans cette abside de SAINT-JOSEPH une grande et belle page qui témoigne d'une vraie vocation à la peinture monumentale.

L'œuvre de M. Tyr est d'un effet moins saisissant, mais, bien que d'une couleur un peu voilée, elle révèle néanmoins des mérites d'un ordre relevé.

Après avoir été saisi par les splendeurs de la grande abside, si le regard se repose sur cette petite chapelle consacrée à *VAnnonciation* de la VIERGE, alors peu à peu il se fait à ces harmonies calmes, douces et modestes, et il se fixe avec intérêt sur ces deux figures d'une silhouette élégante, d'une expression fine et délicate : la surprise de la Vierge est bien exprimée ; elle s'est levée, ne sachant si elle doit fuir ou demeurer devant celui dont la présence alarme sa virginale pudeur. Elle l'écoute avec une anxiété toute pleine du souci de sa pureté immaculée. Son visage